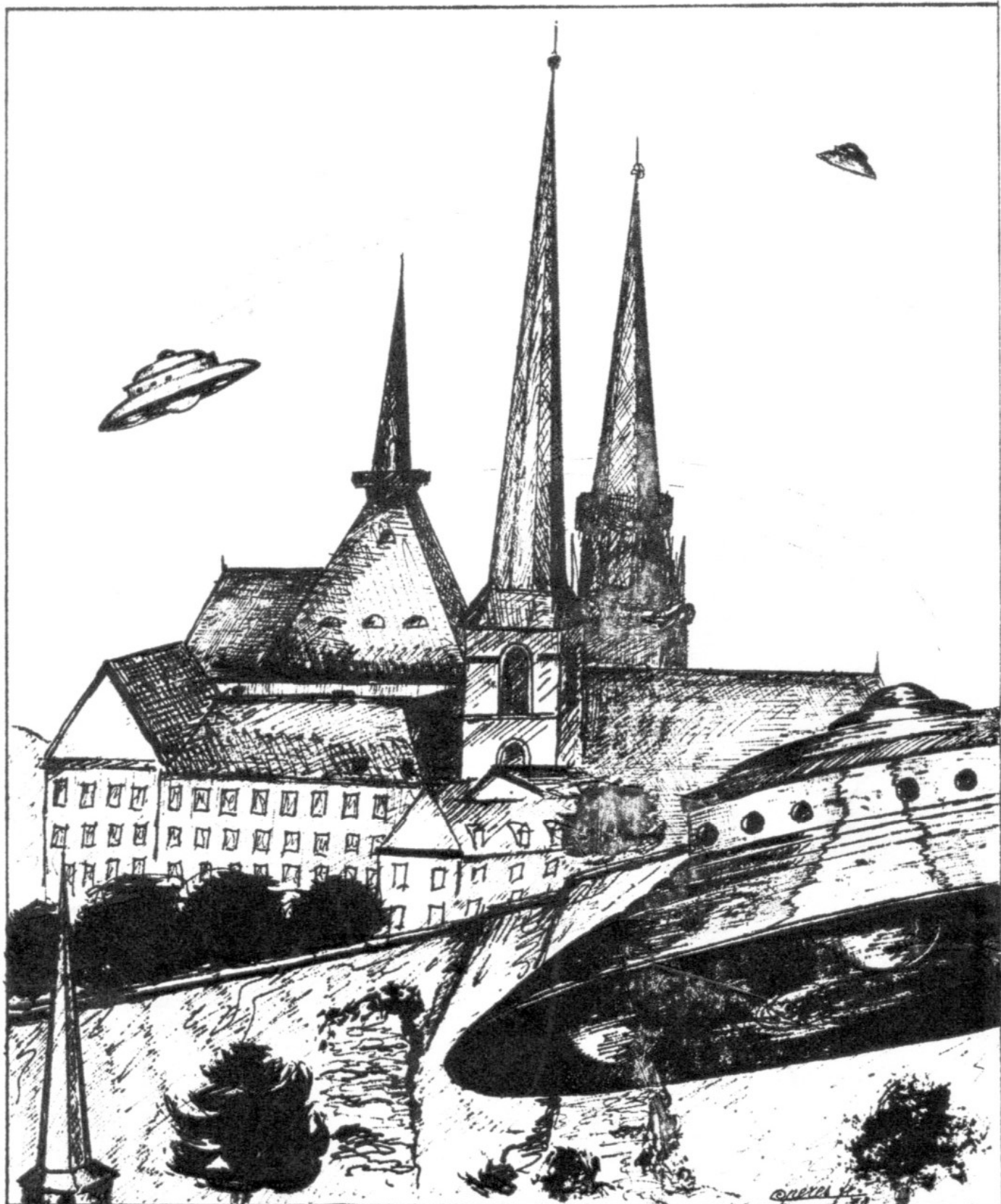


les chroniques de la

C.L.E.U.

(COMMISSION LUXEMBOURGEOISE D'ETUDES UFOLOGIQUES)



boîte postale 9 / belvaux (gr.-duché de luxembourg).

Mois _____ ANNEE _____

- DEC. 1978

Nº

7

LES CHRONIQUES DE LA C.L.E.U.

N° 7 DECEMBRE 1978

Président	: Christian PETIT
Secrétaire	: Monique SASSEL
Trésorière	: Monique LINDEN
Rédacteur	: Christian PETIT
Contacts extérieurs	: Gusty METZDORF
Imprimerie	: Victor DI CENTA
Resp. serv. enquêtes	: Sylvère FEDELI
Resp. serv. contactés	: Alain BALTENWEG
Astronomie	: J.P. SUARDI
Electronique	: Robert JANDER
Traduction	: Espagnol - Claude BELLOMI Portugais - Lino GOMES Allemand - J.P. GOLITZ
Dessinateur	: Raoul ROBE (GPUN)
Correspondants	: GPUN - 15, rue Guilbert-de-Pixérécourt - Nancy GEPO - 42, St Symphorien de Lay 42470 Mexique: M. YEPEZ (Mexico) + M. MENDES (Merida) Argentine: Mlle BELGRANDO (Buenos Aires)

- + - + - + - + -

La CLEU est membre du CECRU et du CNEGU.

Les articles de ces chroniques sont nominatifs et n'engagent par conséquent que leurs auteurs ...

Reproduction autorisée (sauf mention spéciale en fin d'article) avec mention de l'auteur et de son origine (publicité par réciprocité).

- + - + - + - + -

SOMMAIRE.

- Editorial
- De nos correspondants: enquêtes
- Les origines de la vie et de la civilisation (1ère partie)
- Un cigare aperçu à Mont St Martin
- Archives luxembourgeois de 1954
- Dans la presse
- Notre assemblée générale à Niedercorn
- Rapport CNEGU
- UGEPI ou le monstre du Lochness réapparaît
- L'incident de Cumberland
- Insolite
- Bibliographie

EDITORIAL

Dans le Nord-Est de la France et au Luxembourg, nous connaissons onze groupements de recherche ufologique (l'ADRUP, l'ABEPS, les Amateurs de l'Insolite, le CFRU, la CLEU, le CNRE, le GAU, le GEMOC, le GERO, le GPUN, le groupe 52/55 et le GTR,OVNI) ainsi que certaines délégations des groupements nationaux comme LDLN et Ouranos. Certains de ces groupes appartiennent déjà au Comité Européen de Coordination de la Recherche Ufologique). Or, aucune collaboration étroite n'est effective qui leur eut permis d'apprendre à travailler ensemble.

Afin de remédier à cet état de chose, cinq groupes (la CLEU, le GAU, le GPUN, le groupe 52/55 et le C.LDLN Vosgien) se sont rencontrés le 27 mai à Nancy et ont décidé de créer le Comité Nord-Est de Groupes Ufologiques.

Pour comprendre le CNEGU, il faudrait essayer de le voir sous l'idée d'une Société Parisienne d'Etude des Phénomènes Spatiaux et de l'Etrange (SPEPSE) plus importante en raison de la région considérée, le Nord-Est de la France et le Luxembourg; permettant aux groupes de cette région d'apprendre à travailler entre eux et de coopérer d'une façon plus proche et plus sérieuse. Les associations formant le CNEGU restent entièrement indépendantes et autonomes et donnent la possibilité aux groupes ne pouvant se déplacer ou ne faisant pas partie du Comité Européen d'être représentés.

Le samedi 27 mai 1978, les groupes ufologiques et les chercheurs isolés de la région Nord-Est ont été invités à se réunir à Nancy pour créer ce comité amical de coopération (mais nous ne connaissons pas l'existence de quelques-uns ni leurs adresses, qu'ils nous excusent donc de les avoir oubliés), le CNEGU est donc composé des cinq groupes déjà nommés. L'organisation de ce genre de rencontres est à la charge, à tour de rôle, de chaque groupe qui le peut; cette responsabilité exige de la part de chacun un minimum de discipline. Il est dommage de constater que, certaines associations répondent aux invitations sans préciser leurs intentions d'accord, ou, ne prennent même pas la peine de répondre. Pourtant, c'est un phénomène qu'il nous faut étudier et reconnaître, des dossiers à étayer et une recherche à coordonner; d'autant que le phénomène semble un puzzle et que, ce puzzle ne pourra être rassemblé que si tous nous participons ensemble.

Une deuxième réunion à Nancy, préparée au Luxembourg le weekend précédent, s'est tenue les samedi 7 et dimanche 8 octobre, d'autres groupes nous ont rejoints et nous constatons encore la défection de beaucoup qui se veulent pourtant occuper une place importante dans la recherche.

Nous espérons nous retrouver plus nombreux à la prochaine réunion du CNEGU au Luxembourg en mars 1979 sous la responsabilité du groupe organisateur, la CLEU.

Christian Petit, pour la CLEU

René Faudrin, pour le C.LDLN Vosgien

Raoul Robé, pour le GPUN

DE NOS CORRESPONDANTS

ENQUÊTES

Transmis par le GPUN de Nancy (fiche type)

Date de l'observation: 20 sept. 1977 Lieu. Chaligny (54)

Heure: entre 17h45 et 18 h. Durée: 10 s.

Nature du ciel: quelques nuages (1er 1/4 lunaire)

Nombre de témoins: plusieurs adultes profession: mécanicien avion

1° Objet observé:

Nombre: 1

Forme: disque

Couleurs: jaune orange

Déplacements: vers SO

Bruit: non perçu

Dimensions: non évaluées

Altitude: 600 à 700 m

Distance: 500 à 600 m

Effets: aucun particulier

2° Conclusions:

Date de l'enquête: 25.01.78

Vision du témoin: il s'agit d'un OVNI

Convictions de l'enquêteur: un témoin principal compétent (astronome amateur) et de bonne foi, l'observation coïncide avec celle ... de sa femme pour la situation temporelle et la direction du phénomène NE-SO.

Réf.: 20/09/77 - CH -

- + - + - + - + -

Transmis par Monsieur PETITON, membre correspondant de la CLEU, Rouen

L'observation a été réalisée en Espagne le 15 août 1978 dans la région de Tossa vers 23h30 à bord d'une automobile par ses 4 occupants.

Deux des occupants de la voiture, M. et Mme T. de Petit Quevilly (France) ont bien voulu me donner leur témoignage qui a été recueilli à mon domicile.

Durée de l'observation: 30 à 40 secondes selon Mme T.

1 à 2 minutes selon M. T.

Ciel nuageux avec des éclaircies, paysage montagneux.

L'automobile roulant à faible allure quand soudain les 4 occupants eurent leur attention attirée par un engin sombre, non éclairé, se propulsant en ligne droite, projetant deux faisceaux lumineux devant lui. L'automobile s'arrêta en plein milieu de virage de façon imprudente, tellement le spectacle aperçu dans le ciel était insolite. Aucun bruit n'émanait du mystérieux engin, qui ressemblait à une soucoupe volante, type Cousteau, et qui montait dans le ciel à une vitesse supérieure à celle d'un avion. Les deux faisceaux lumineux de couleur blanchâtre éclairèrent d'abord les nuages puis furent progressivement absorbés par eux ainsi que l'engin qui disparut de la vue des observateurs. A l'unanimité, l'hypothèse d'un avion fut rejetée.

- + - + - + - + -

Transmis par le GRIPHOM, enquêteur M. Serini Georges

Observation survenue le 15.3.77 à 6h40. Témoin: M. R.F., agent de maîtrise.

Lieu: sur l'autoroute Nord de Marseille à la hauteur des Aygalades. XVe

Le témoin habite à St Antoine, arrondissement de Marseille. Pour se rendre à son travail, M. R.F. emprunte chaque jour, l'autoroute Nord.

Le jour de l'observation, le témoin se trouve sur l'autoroute, il est 6h40 (heure d'hiver). Le ciel est dégagé avec un peu de brume sur Marseille, le jour est levé, et on a une bonne visibilité. A la hauteur des Alyattes on domine Marseille, à ce moment là, M. R.F. aperçoit devant lui dans le lointain un phénomène lumineux aérien, qui se présente à lui, sous la forme allongée (comme un cylindre) d'une longueur de 5 millimètres, de couleur bleue clair. M. R.F. compare cette couleur à une flamme d'un brûleur à gaz. La durée de son observation était de 4 à 5 secondes environ. Ensuite le phénomène lumineux a disparu en effectuant une spirale.

Note: après étude, on situe l'observation près des collines de Marseillevayre. Mais à vol d'oiseau, 10 km, se trouve le champ de tirs du Camp de Carpians, où s'effectue par moment des tirs. On ne peut conclure à savoir si cela est un tir militaire, ou bien un phénomène d'origine inconnue. Nous gardons cette enquête afin de la comparer avec les expériences militaires.

GRIPHOM boîte postale 74 13368 Marseille Cédex 4

- + - + - + - + -

Transmis par le GEPO, 42 Saint Symphorien de Lay (correspondant CLJU)

Traduction Dominique Dupuis, correspondante permanente GEPO au Guatemala

Deux jeunes gens affirment avoir vu des extra-terrestres - San Miguel de Tucuman - Argentine

La psychose des apparitions d'extra-terrestres qui depuis plus d'un mois provoque de vives émotions dans diverses régions du pays, semble avoir saisi deux jeunes personnes de cette province.

En effet, ils avouent être entrés en contact avec des êtres provenant d'une autre planète. Ce fait s'est produit dans le département de Burru-cuyu à 22 kilomètres de la capitale, San Miguel de Tucuman et à plus de 1300 km nord-est de Buenos Aires. Des jeunes gens assurent avoir vu des êtres étranges qui se sont introduits par "conversion moléculaire" dans le magasin du père de l'un d'entre eux. D'après leur récit, les prétendus extra-terrestres mesuraient un mètre de haut; ils étaient vêtus de combinaisons bleues moulantes à la manière de "l'homme araignée". Ils portaient également de longs gants noirs et des objets brillants à la hauteur des oreilles. En guise d'armes, ils avaient des engins ressemblant à nos sècheurs à cheveux.

L'apparition se fit au moment où les jeunes Miguel Angel Carvajal, Miguel Ledesma et un handicapé physique regardaient la télévision dans une pièce contigue au magasin. Ils racontèrent que l'image du téléviseur diminua jusqu'à disparaître et simultanément un tourne disques cessa de jouer tandis que d'étranges bruits se firent entendre dans la boutique.

En ouvrant la porte conduisant au local, les jeunes garçons se trouvèrent en proie à une fantastique vision. Les prétendus extra-terrestres communiquèrent avec eux par télépathie et leur dirent: " Ne criez pas, nous allons vous emmener!" Devant cette menace, les jeunes garçons se munirent de couteaux et de bâtons et firent face aux extra-terrestres jusqu'à ce qu'ils disparaissent. Finalement, ils racontèrent que, pris de panique, ils abandonnèrent le local en portant l'invalides et allèrent chercher le propriétaire du commerce qui effectua immédiatement un rapport au poste de police. Les voisins affirment que les jeunes protagonistes de cette étrange aventure sont des gens respectables; ils rappelleront en même temps que deux semaines auparavant une grande luminosité intermittente fut observée dans ce même secteur (Gepo. origine bien entendu inconnue) et qu'il y a trois ans, on parla d'un OVNI aperçu dans les parages.

LES ORIGINES DE LA VIE ET DE LA CIVILISATION

par Michel LE MOUËL

Les origines de la vie

L'apparition de la vie sur la terre remonterait à quatre milliards d'années, car les conditions de l'atmosphère et de la croûte terrestre étaient favorables à l'accumulation de certains composés simples de carbone. Il y avait aussi de l'eau et de l'ammoniaque qui en présence de catalyseurs non biologiques donnent des acides aminés, des bases azotées et des sucres.

Les océans contenaient en solution des concentrations de ces constituants essentiels et c'est dans cette soupe prébiotique (1) après des transformations complexes que se créèrent les premières cellules primitives. Au cours des temps, les transformations de la vie devinrent de plus en plus complexes pour aboutir aux petits animaux, aux végétaux dans les mers tièdes, vinrent ensuite les poissons et le règne végétal.

C'est grâce à ces végétaux qui produisirent l'oxygène nécessaire à la vie, en purifiant l'atmosphère composée à l'origine d'ammoniac et de méthane, que la vie animale put s'installer.

L'homme préhistorique

Des ancêtres présumés de l'Homo Sapiens, il y a l'australopithèque, l'Homme de Java, et l'Homme pékinensis. Parmi les primates hominiens, citons l'homme de Néanderthal, l'homme de Heidelberg Grimaldi. Entre les singes anthropoïdes et l'homme, le seul rapprochement possible est une ressemblance physique très superficielle. Les singes n'ont pas progressé et pourtant ils ont existé depuis des millions d'années avant les primates hominiens. Pourquoi? simplement que les anthropoïdes n'ont jamais eu l'aptitude à devenir des hommes par l'évolution (2).

L'évolution de l'Homo Sapiens nécessite une sélection ou des mutations, or dans le monde animal l'hominiens mutant part défavorisé pour survivre car les anormaux sont tués ou abandonnés pour que survivent les plus forts.

Il est peu probable qu'une mutation se produise simultanément chez un mâle et chez une femelle. De plus les mutations ne sont généralement pas bénéfiques et les générations suivantes ne continuent pas l'évolution qui sera éliminée. Aussi ne peut-on admettre la thèse des anthropologues évolutionnistes qui affirment que les races d'hommes de notre planète en sont issues. Il existe encore de nos jours des peuplades (en Afrique, Nouvelle Guinée, Amazonie et Australie) qui vivent à l'état sauvage mais qui ne sont pourtant pas des descendants de singes anthropoïdes. "L'homme ne doit son intelligence qu'à lui-même.

D'ailleurs, selon les anthropologues, depuis Cro-Magnon, le volume du cerveau a décru, ce qui prouverait que les hommes de Cro-Magnon auraient été plus intelligents que les hommes d'aujourd'hui. A l'appui de cette affirmation il y a les peintures rupestres. Ce qui paraît étonnant c'est qu'il n'y a plus de dessins d'animaux, ceux représentant les hommes les montrent avec des cheveux courts et sans barbes.

Lors des fouilles on a trouvé de nombreux crânes néolithiques qui ont été trépanés, ce qui nécessite une technique très avancée dont les succès prouvent que l'homme du néolithique n'était pas primitif, car cette opération est très délicate. Pourquoi ces hommes vivaient-ils dans des conditions primitives malgré leur intelligence?

La vie dans les centres urbains n'apparaît que dans les derniers cinq milliers d'années environ, aussi l'existence de ces peuples datant de 30000 ans, c'est qu'ils étaient les survivants d'un anéantissement des hommes à l'échelle mondiale provoqué par un cataclysme. Il s'agit du déluge universel qui aurait eu lieu 6000 ans avant Jésus Christ.

Le Déluge

Des millions d'êtres humains moururent dans ce cataclysme. Les deux pôles qui étaient des régions chaudes devinrent de grandes étendues glacées. Le changement de climat à la surface du globe s'expliquerait du fait que la Terre a été écartée de sa position orbitale antérieure, lorsque la Terre bascula pour trouver une nouvelle assise ce qui entraîna une modification dans la distance de la Terre au Soleil. Cet éloignement modifia aussi la durée de l'année ce qui obligea l'addition de 5 jours $\frac{1}{4}$ au calendrier.

La lecture des anciens calendriers romains, aryas, mayas, babyloniens, égyptiens, apportent la preuve que l'année était de 360 jours. Les calendriers dûrent être reformés pour tenir compte de 5 jours $\frac{1}{4}$ supplémentaires.

Avant le cataclysme la Terre était plus proche du Soleil et la chaleur abaissa le niveau des océans. Il y eut une concentration plus élevée de vapeur d'eau due à l'évaporation, ce qui est d'ailleurs confirmé dans la Genèse I verset 6-7: "Dieu dit qu'il y ait un firmament entre les eaux pour séparer l'eau de l'eau. Ainsi Dieu fit le firmament et sépara l'eau sous le firmament de l'eau au-dessus d'elle et ainsi cela fut et Dieu appela le firmament Ciel".

Les eaux au dessus du firmament étaient les nuages et les couches de vapeur d'eau en suspension dans l'atmosphère. Ce passage de l'Ancien Testament confirme donc que le climat de la Terre était tempéré et la végétation abondante avant la catastrophe provoquée par le changement de l'axe de notre globe.

Pour d'autres précisions on ne peut pas se baser sur l'Ancien Testament écrit seulement cinq siècles avant Jésus Christ, car il se fit au cours des siècles une certaine confusion avec d'autres désastres plus localisés et survenus entre temps.

Le conflit nucléaire

Mais nous avons d'autres sources à notre disposition dont le manuscrit Maya qui précise "que la Terre, après avoir été secouée sans cesse s'affaissa plusieurs fois. A la fin la surface céda et des millions d'habitants furent noyés".

Le Mahabharata qui est une source capitale de renseignements nous parle de deux armes, l'une le "Regard de Kapilla" qui pourrait réduire en cendres 50.000 combattants, l'autre "l'Arme de Brahma", qui, utilisée contre l'ennemi, produit un éclat égal à celui de 1.000 soleils et qui plongeait l'armée dans d'épaisses ténèbres. Ce fut la nuit totale aux quatre coins du monde, les nuages tourbillonnaient dans l'atmosphère. Après la dissipation des ténèbres les victimes de ce massacre apparurent méconnaissables.

Le texte précise que les guerriers qui avaient été à proximité de l'arme de Brahma, durent se jeter à l'eau, se laver à fond et faire de même pour leurs vêtements. Les descriptions données s'appliquent exactement aux victimes japonaises d'Hiroshima et Nagasaki. "Les victimes perdaient leurs cheveux et leurs ongles s'affaiblissaient et mourraient".

Le manuscrit ajoute: "Après le mauvais usage du Feu Divin, la Terre se fendit et 60 millions d'habitants furent noyés". - Il faut préciser que ces événements ne se sont pas nécessairement produits en Inde ou alors ces villes ont été complètement volatilisées par les armes nucléaires sans laisser de trace.

Les récits anciens nous parlent de dieux, d'hommes semblables aux dieux; et nous n'avons pas le droit de les rejeter car il leur était impossible de nous décrire des hommes, des choses inconnues qu'ils n'auraient pu imaginer.

Les origines extra-terrestres de l'homme

Certaines inventions mises au point de nos jours existaient déjà il y a plusieurs millénaires. D'après les estimations scientifiques les manifestations de l'homme remontent à 20.000 ans ce qui concorde approximativement avec les calendriers des peuples égyptiens et mayas.

Il est certain qu'il existait avant la catastrophe une haute culture qui bénéficia de connaissances scientifiques avancées, ce qui nous amène à préciser que pour certaines raisons un Conseil régissant plusieurs planètes débarqua des groupes d'humanoides de races diverses qui s'établirent en différentes régions de notre globe en choisissant le climat le plus adapté à leurs organismes ce qui explique la présence des races jaunes, mongoles, indiennes et noires - on ne peut souscrire aux idées évolutionnistes qui prétendent que les différences de races sont dues à l'adaptation climatique. Pourtant la race blanche s'adapte bien au climat tropical, et leurs descendants après plusieurs générations, ne naissent pas avec une peau plus foncée.

Les millions de noirs qui vivent aux Etats Unis dans des régions tempérées ne montrent aucun signe d'éclaircissement de la peau, ni de modification de leurs traits du visage sauf dans les cas de croisements avec des blancs ou d'autres races.

Ces êtres venus de l'espace n'étaient pas originaires de la même planète et ces races d'humanoides ont dû se regrouper, la vie étant devenue difficile ou impossible sur leur astre (froid intense, végétation en voie de disparition, épuisement des ressources naturelles et des sources d'énergie).

Ces races ont pu également emmener avec eux des semences ce qui expliquerait que certaines denrées alimentaires aient apparues subitement sur la Terre. La culture du tabac qui était inconnue en Europe n'y fut introduite qu'après la découverte de l'Amérique.

S'il y a différentes races d'hommes réparties dans l'Univers on peut affirmer qu'à part les différences anatomiques minimales, les traits du visage et la couleur de la peau, elles nous sont identiques, les processus biologiques suivant des lois fondamentales.

Si nous mêmes désirerions, dans l'avenir, émigrer sur une autre planète, il faudrait y trouver des conditions de vie similaires aux nôtres et que la densité de l'air soit proche de celle de la Terre. Il serait aussi indispensable qu'il y ait des ressources minières et des sources d'énergie.

L'implantation de ces groupes raciaux qui occupèrent différentes régions de la Terre contribua en partie aux inventions et aux progrès des civilisations anciennes. Ce n'est pas par hasard si leurs contemporains parlent d'hommes pareils aux Dieux.

La légende du Paradis Terrestre, l'âge d'or sont le résultat des progrès rapides dus à leur science. Il faut aussi se rappeler que les mythologies indiquent que la durée de la vie était longue avant le Déluge pour décroître ensuite après celui-ci.

Nous verrons dans notre prochain numéro pourquoi la durée de vie de l'homme a diminué après le déluge (suite de l'article "Les origines de l'homme et la civilisation ancienne").

Note 1

Les travaux d'Oparine en URSS et de Neiller aux USA ont démontrés que la vie est née de l'énergie des rayons ultra-violets venant du soleil en contact avec l'eau des océans primitifs. Dans cette soupe primordiale dont parle Haldane, les forces cosmiques édifièrent des acides aminés et les protéines qui permirent la création de la première cellule d'où découla toute la vie.

L'astronome Fred Hoyle soutenu par ses confrères, affirme que la vie est partout dans l'Univers, dans les innombrables galaxies où les conditions qui lui sont nécessaires se rencontrent de temps à autre sur des planètes lointaines.

Rappelons aussi que les "rotifères" ces minuscules grains de "poussière" qui, déposés à la surface de la moindre goutte d'eau, se transforment en créatures microscopiques bien vivantes, transparentes aux ciselures compliquées, munies de couronnes et de cils vibratiles (on en a dénombré plus de mille sept cents espèces) parfaitement apte à résister aux pires conditions d'environnement, même l'emprisonnement au cœur des roches véritablement hors du temps. Même dégagées de cet emprisonnement, après des millénaires, l'humidification du grain de poussière, en lequel elles se sont recroquevillées, hors de toute vitalité apparente provoque aussitôt leur éclosion. Les chercheurs penchés sur ce phénomène en ont découvert jusqu'en la stratosphère; et ils ne sont pas loin de les considérer comme autant de germes de vie (de vie primaire) en gestation dans tout le cosmos et par conséquence, situés au niveau intergalactique. L'Espace, ce creuset est encore entièrement à découvrir ... Partant de ces données l'hypothèse qui nous situe comme appartenant à l'Espace "au moins" par la matière constitutive de notre enveloppe charnelle est très plausible.

Note 2

Les spécialistes en sont d'ailleurs toujours à supputer sur nos origines sans apporter aucune certitude. Au IX^e congrès international des sciences préhistoriques et protohistoriques qui a eu lieu à Nice en septembre 1976, ces spécialistes se sont penchés sur les primates fossiles qui pourraient être à l'origine de la lignée humaine. Bien qu'étant en désaccord avec leurs thèses rappelons-en l'essentiel. Selon eux l'homme ne descend pas des chimpanzés ou des gorilles actuels, il n'en serait que le lointain cousin, mais il a eu avec eux un ancêtre commun. Les premiers hominidés, les Australopithèques datent d'environ 5 millions d'années et sont le résultat d'une longue évolution.

Il faut croit-on situer la scission entre les deux rameaux qui donnèrent les Homo Sapiens d'une part, les singes anthropoïdes (gorilles, chimpanzés, orang outang) d'autre part entre -30 et -22 millions d'années.

Au Miocène on distingue plusieurs familles de primates. Les Proconsuls d'Afrique et les Dryopithèques d'Europe. Le premier singe trouvé à l'état fossile fut d'ailleurs un Dryopithèque découvert à Saint Gaudens au milieu du 19^e siècle. Les Ramapithèques, les Bodvapithèques et les Gigantopithèques habitaient des savanes sèches. Les savants pensent qu'il faut chercher parmi ces trois espèces l'ancêtre des hominidés. Le Gigantopithèque, le plus récent puisqu'il vivait aux Indes il y a 5 millions d'années, et en Chine voici seulement un demi million d'années, le géant de l'espèce doit être exclu car trop récent pour avoir donné naissance aux Australopithèques. Il descendait sans doute du Bodvapithèque trouvé en 1973 en Hongrie.

C'est le Ramapithèque qui paraît le plus sûr de nos ancêtres selon les paléontologues. Le premier spécimen fut découvert aux Indes en 1934. D'autres furent trouvés depuis en Afrique, en Grèce, en Hongrie et en Turquie. Ils vivaient voici environ 15 millions d'années et leur taille était assez réduite, à peine celle d'un chimpanzé.

(La suite de cet article très long paraîtra dans notre prochain numéro)

- + - + - + - + - + -

RAPPORT D'ENQUETE C.L.E.U.

Nombre de témoin: 1

Date de l'observation: 23 avril 1972

Heure de l'observation: 19 heures 55 minutes

Lieu de l'observation: Mont Saint Martin (Meurthe et Moselle)

Nombre d'objet: 1

Altitude: basse

Le témoin, ancien membre de la CLEU, a effectué lui-même son rapport.

A noter: aucun autre témoin ne s'est fait connaître. Le journal local n'a signalé aucun autre cas d'observation pour la journée du 23 avril.

Récit de l'observation:

Je me trouvais à mon domicile et, regardant par la fenêtre, j'ai tout d'abord remarqué un nuage en arc de cercle presque parfait qui occupait une grande partie du ciel.

C'est en suivant le tracé de ce nuage, du haut vers le bas, que j'ai pu ensuite remarquer un engin qui se déplaçait vers ma droite. Le début de l'observation se situait au bas du nuage. J'ai pu obtenir l'heure exacte du début de l'observation grâce à mon poste de radio fonctionnant au moment de l'observation et le speaker ayant annoncé l'heure, soit 19h55.

Ce qui m'a tout d'abord frappé, ce fut sa dimension que j'ai pu mesurer en la comparant, au moment de l'observation, à la cheminée d'une maison ainsi que la netteté de ses contours et sa couleur (la même que celle des nuages éclairés par le soleil couchant), ce qui m'a permis de distinguer immédiatement les quatre "arceaux" noirs disposés sur l'objet.

Lorsque l'objet est arrivé au-dessus d'une autre cheminée, je suis sorti en appelant mes parents, mais je n'ai pu l'apercevoir. Je suis donc revenu à l'étage d'où je l'avais vu, mais il avait disparu.

En total, l'observation a duré 5 à 6 secondes.

Conditions météorologiques au moment de l'observation:

Le ciel était clair, les seuls nuages visibles se trouvaient au-dessus des maisons. La température était douce, entre 15 et 18°C.

Les nuages n'ont pas changé de forme pendant environ une demie heure. Ceci laisse donc supposer qu'il y avait peu de vent en altitude. Le soleil n'était pas visible.

D'autre part, les nuages étaient de couleur rose-orange, ceci étant dû à l'éclairage du soleil couchant.

Description de l'objet:

La forme de l'objet est représentée sur le croquis. Les proportions ont été respectées. L'objet mesurait 1 cm à bout de bras, cette mesure a été effectuée après observation, par comparaison avec la longueur de la cheminée, comparaison effectuée au moment de l'observation.

La couleur de l'objet était la même que celle des nuages, soit rose-orange. Les contours de l'objet et des arceaux étaient très nets. La répartition des arceaux était régulière le long de l'objet. Leurs contours étaient noirs, l'intérieur était de la même couleur que le reste de l'objet.

Trajectoire:

Elle était rectiligne, horizontale et son altitude était basse. L'axe de la trajectoire est: Sud-Ouest / Nord-Est.

L'objet n'ayant apparemment pas changé de taille au cours de l'observation, il se déplaçait probablement parallèlement au témoin selon l'axe indiqué.

En ce qui concerne la vitesse, elle était très régulière, sans à-coups, l'engin semblait glisser sur l'air. L'objet ayant disparu lorsque je suis revenu à la fenêtre du début de l'observation, on peut supposer soit que l'objet a accéléré et est sorti du champ de vision, soit qu'il ait changé de direction. L'axe de la trajectoire, porté sur une carte, passe par les villes de Cosnes et Romain et d'Aubange.

A signaler, la présence d'une ligne Haute Tension située à proximité de l'axe de la trajectoire.

Divers: Lorsque je suis sorti, je n'ai perçu aucun bruit. D'autre part, je n'ai pu noter aucune modification de la réception sur mon poste de radio.

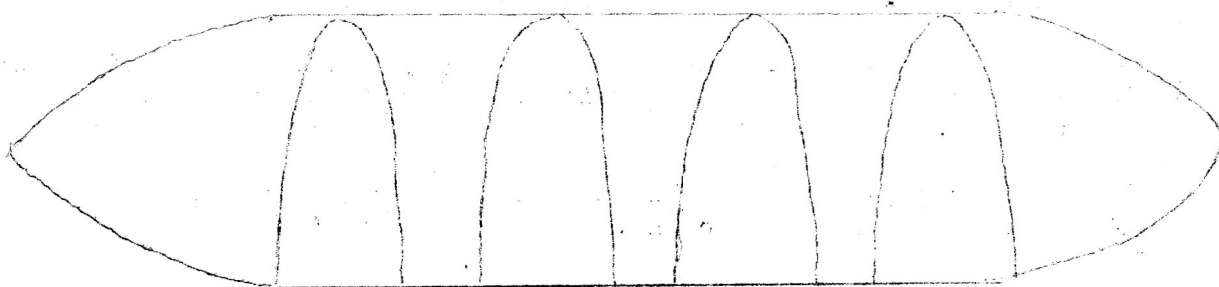
Calculs:

La dimension de l'objet est de 1 cm à bout de bras. Son diamètre angulaire est de $1^{\circ} 10'$. La longueur de la trajectoire observée est de 7,5 cm à bout de bras. La durée de l'observation est comprise entre 5 et 6 secondes.

A partir de ces données et en choisissant des valeurs différentes, compatibles avec l'observation, nous pouvons calculer différents paramètres:

Si la distance objet-témoin est de 2 km; la longueur de l'objet serait de 40 mètres, sa hauteur de 6,6 mètres, la longueur de la trajectoire observée serait de 300 mètres, sa vitesse comprise entre 180 et 216 km/h.

Si la distance témoin-objet est de 3 km; la longueur de l'objet serait de 60 mètres, sa hauteur de 9,9 mètres, sa longueur de la trajectoire observée serait de 450 mètres, sa vitesse comprise entre 270 et 324 km/h.



Frisange, 11.10.1954

Toujours et toujours des "soucoupes volantes"!! Sous ce titre la presse lorraine reçoit des informations de Hettange-Grande. Si on compte les apparitions mystérieuses faites jusqu'aujourd'hui dans notre petite ville, on peut conclure que notre population est spécialement gâtée avec les soucoupes volantes.

Une première apparition a été faite le 3.8.1952. Un engin tournait à 3000 mètres puis disparaissait lentement. A partir de ce jour les observations se sont succédées: les 4.11.1953, 28.9.1953 et 6.10.1954.

Frisange, 18.10.1954

Encore des soucoupes volantes observées au-dessus de la Lorraine. La chronique des soucoupes volantes est enrichie par un nouveau témoignage. De St Avold nous apprenons qu'un commerçant de cette ville aurait aperçu à 9.00 heures du matin sur la route entre Altrippe et Maxville dans un champ un engin qui avait la forme d'une cloche. Cet objet se leva à une vitesse incroyable et disparut en direction de Nancy. Selon le témoin - ce phénomène a été observé aussi par un ami qui l'accompagnait, ainsi que par un paysan - cette "cloche" avait un diamètre de 4 m et une hauteur de plus de 2 m. En outre, on pouvait distinguer autour de cet objet mystérieux, qui était brun clair en-dessous et bleu au-dessus, des rayons de couleur blanche.

Dudelange, 18.10.1954

Plusieurs infirmières et employés de l'Hôpital de Dudelange affirment avoir vu samedi matin à 8.00 heures au-dessus du lieu-dit "Rôdebierg" des objets volants en forme de disque.

Obercorn-Niedercorn, 18.10.1954

Enfin le moment est venu où ces mystérieux objets volants viennent inspecter notre pays. C'est ainsi que 3 jeunes d'Obercorn affirment avoir observé samedi soir à 21.30 h. en plein nature un de ces objets volants qui se dirigeait en direction de Belvaux. L'objet traînait derrière lui un rayon vif de 30 m de long et de 20 cm de large. Cette observation a été confirmée à la même heure à Niedercorn.

Esch/Alzette, 18.10.1954

Soucoupe volante au-dessus d'Esch? Samedi dernier vers 9.30 heures plusieurs Eschois pouvaient observer au ciel un objet brillant, qui se déplaçait à grande vitesse du nord-est au sud-ouest. Derrière l'engin les témoins ont observé une traînée lumineuse, longue de quelques kilomètres. Aucun bruit n'était perceptible. L'objet se déplaçait en direction horizontale. Il est sûr qu'il ne s'agit ni d'un avion ni d'une étoile filante.

Est-ce que c'était une fusée ou même une soucoupe volante. En tout cas, nous tenons à préciser que cette nouvelle est sérieuse.

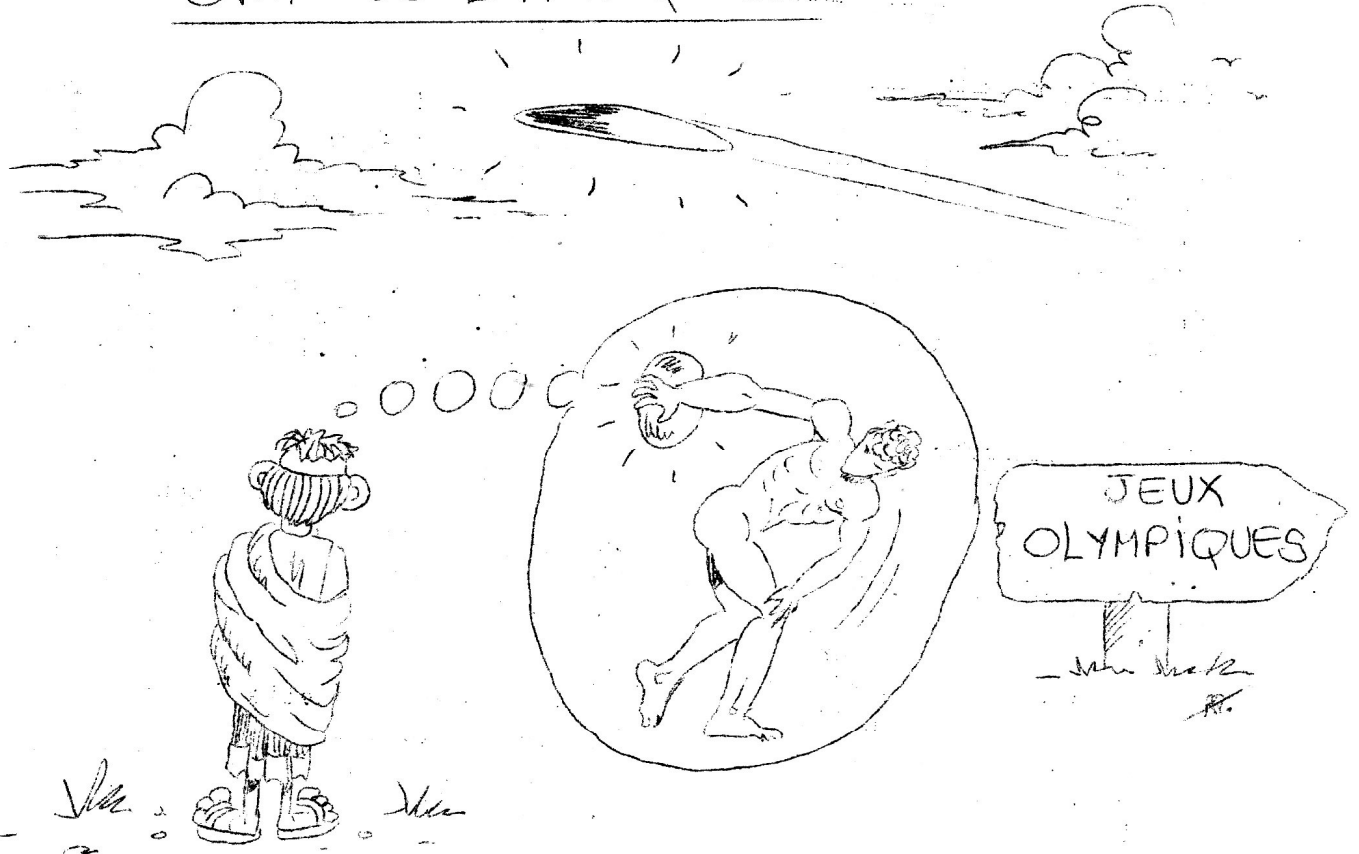
Références: Tageblatt + Luxemburger Wort
Articles traduits par Monique Sassel (CLEU)

- + - + - + - + -

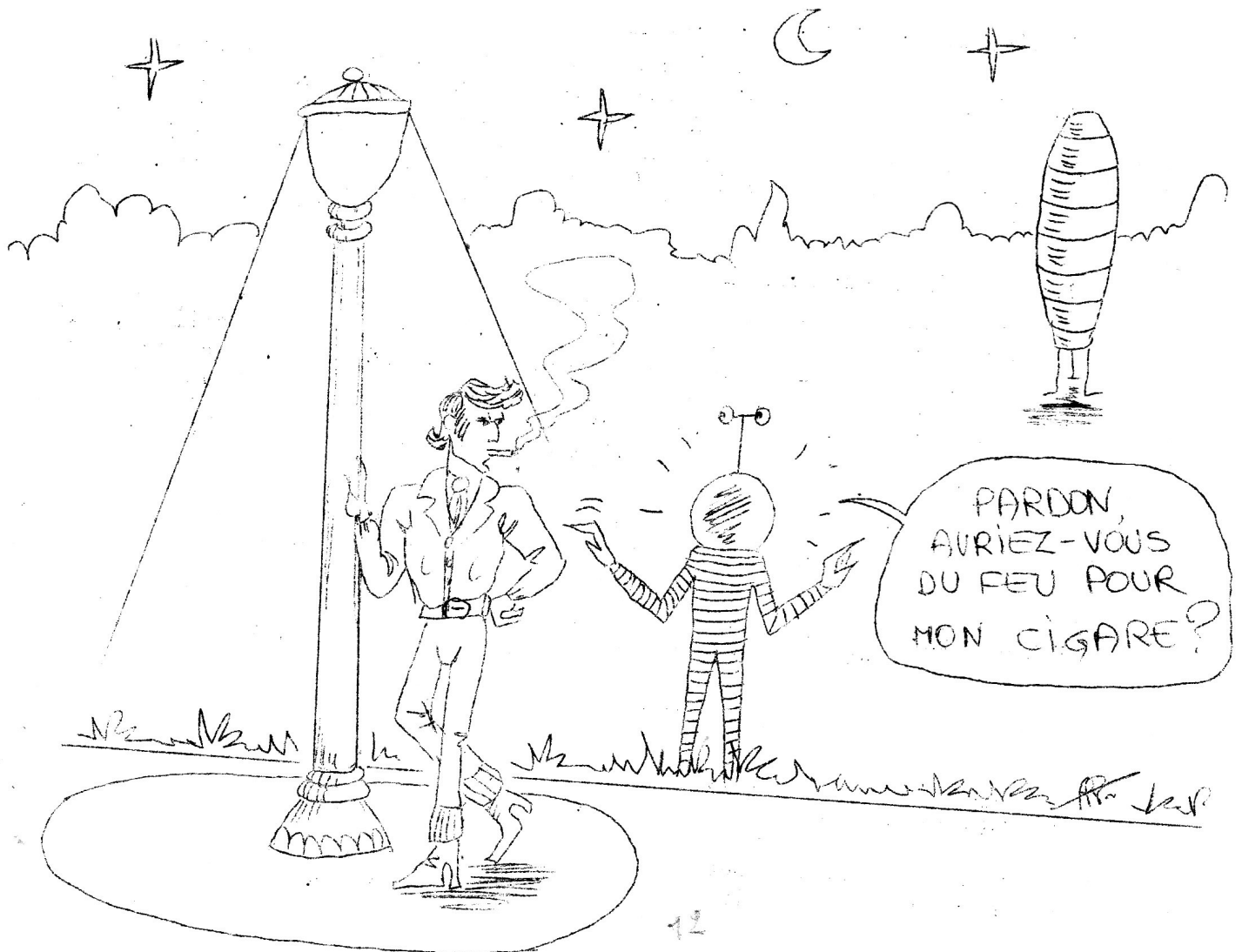
RAPPEL: N'oubliez pas de nous envoyer vos coupures de presse en précisant l'origine et la date de parution. Nous vous en serions reconnaissants.

Pour tout courrier nécessitant une réponse, prière de joindre un timbre ou un coupon réponse international pour l'étranger.

OVNI DE L'ANTIQUITÉ...



L'ÉNIGME DU LANGAGE DES OCCUPANTS...



Nombreuses observations d'OVNI en Amérique du Sud:

Rencontre du deuxième type au tour auto d'Amérique du Sud

Les pilotes chiliens Carlos Acevedo et Ramirez Molla qui participent au tour automobile d'Amérique du Sud affirment avoir rencontré le 23.9.78 un OVNI près de Viedma, à plus de mille kilomètres au sud de Buenos Aires.

A son arrivée à Bahia Blanca, à 687 kilomètres au sud de Buenos Aires, Carlos Acevedo a affirmé que l'ovni a soulevé du sol leur véhicule, une Citroen GS, et a vidé le réservoir d'essence.

"Je roulais à environ 140 km/h quand j'ai vu dans mon rétroviseur une lumière très intense qui m'a paru tout d'abord venir d'une voiture ou d'un camion s'approchant à grande vitesse, a-t-il expliqué. Puis cette lumière a éclairé totalement l'habitacle de la voiture et le moteur s'est arrêté subitement", a poursuivi Carlos Acevedo d'une voix nerveuse et inquiète. "Tout en ralentissant, a-t-il ajouté, la voiture a commencé à se soulever pendant une minute environ puis, la lumière s'est éteinte et le véhicule a repris contact avec le sol."

"J'ai remis le contact, a-t-il dit, et le moteur est reparti normalement mais, m'arrêtant une vingtaine de kilomètres plus loin dans une station essence pour raconter ce qui s'était passé, j'ai constaté que le réservoir d'essence, qui était presque plein avant cette "rencontre" était alors totalement vide."

OVNI vindicatif au Brésil (19.10.1978)

On sait qu'un objet volant non identifié a une allure étrange, un comportement sournois, capricieux et parfois même bon enfant. On ignorait qu'il put être vindicatif.

Une famille brésilienne - un couple et trois enfants - raconte avoir été poursuivie sur une route secondaire de l'Etat de Sao Paulo par un étrange objet circulaire brillant de mille feux. Saisie de panique, la famille s'est réfugiée dans un restaurant, tandis que, dehors l'OVNI attendait patiemment. Soucieux de regagner ses foyers, le chef de famille décida de tenter l'aventure en reprenant la route. L'entreprise fut un succès.

Mais 24 heures plus tard, l'OVNI revenait sur les lieux et détruisait le toit du restaurant, blessant les quatre personnes qui se trouvaient à l'intérieur.

Embouteillage monstre à Buenos Aires (22 octobre 1978)

L'apparition d'OVNI, pour la deuxième journée consécutive, a provoqué le 22.10. à Palermo, quartier de Buenos Aires, un embouteillage monstre que la police a eu les plus grandes peines à disperser.

L'événement avait attiré une foule de curieux auxquels se joignirent dans l'enthousiasme, les occupants de voitures et d'autobus bloqués dans les rues avoisinantes et abandonnés avec insouciance.

Cette fois, les objets mystérieux, qui furent visibles dans le ciel étoilé pendant trois heures avant de disparaître vers le sud, étaient au nombre de trois, fixes selon les uns, mobiles selon les autres, et émettaient une lumière blanche qui ne permettait pas de discerner leur forme. Au bout d'un moment, les faisceaux de deux puissants projecteurs se mirent à balayer le ciel, ce qui fit penser à nombre de témoins que quelque organisme officiel s'était ému de ces apparitions. A la grande surprise de la foule, la grêle se mit à tomber pendant cinq minutes alors que le ciel était encore limpide quelques instants auparavant, et tandis que les lumières inquiétantes continuaient de briller.

En fait il s'agirait d'un spectacle son et lumière d'après le planétarium. Ce dernier a indiqué que l'on essayait des rayons laser sur les nuages ce soir-là, pour mettre au point le futur spectacle, semblable à bien d'autre dans le monde.

Le chef de gare attendait un train: c'était un OVNI

Un chef de gare argentin a été hospitalisé à la suite du choc nerveux causé par l'apparition d'un OVNI. Chef de gare de Remblon, dans la province de Mendoza, à 1.100 km à l'ouest de Buenos Aires, M. Felipe Orozco était monté mercredi, le 12 juillet 1978, vers 23.00 heures à la tour de signalisation de sa gare, pour préparer la réception d'un convoi de marchandises, quand il vit une lumière intense, venant du sud, qu'il a prise un moment pour celle du train attendu.

Sa perplexité se transforma en crainte, puis en panique, lorsqu'il s'aperçut que la lumière, de plus en plus intense, était diffusée par un étrange objet qui survolait la gare et l'illumina entièrement pendant quelques secondes. Affolé, M. Orozco courut s'enfermer dans son bureau, où s'étaient également réfugiés de nombreux animaux domestiques. C'est là, en proie à une crise de nerfs, que le trouva le conducteur du convoi surpris de ne trouver personne pour l'accueillir et lui ouvrir la voie.

Un automobiliste, qui traversait cette région à peu près à la même heure pour se rendre à Mendoza, devait par la suite confirmer le passage de l'objet volant, qui l'avait un instant aveuglé avant de disparaître.

- + - + - + - + -

OVNIS dans le ciel australien ...

L'armée de l'air australienne fouille actuellement le détroit de Tasmanie à la recherche d'un monomoteur "Cessna" disparu samedi le 21.10.78 dans d'étranges circonstances, peu après que son pilote eut signalé la présence à ses côtés d'un OVNI. Le pilote, Frederick Valentich, 20 ans, se rendait de Melbourne à King Island lorsqu'il est brusquement entré en contact avec la tour de contrôle de Melbourne pour demander s'il y avait du trafic au-dessous de 1500 m à l'endroit où il se trouvait.

La tour, répondant par la négative, lui a demandé de décrire ce qu'il voyait. La conversation, dont l'enregistrement a été rendu public par le ministère des Transports, a duré six minutes. "Il y a quatre fortes lumières, on dirait des phares d'atterrissage. L'appareil vient de me passer à peu près à 300 m au-dessus, a dit le pilote qui volait à une altitude de 1.400 mètres. Cela s'approche de moi plein est; on dirait qu'il joue à une sorte de jeu. Il vole à une vitesse que ne peux apprécier." Le pilote a demandé s'il y avait des avions militaires dans le secteur "Négatif" a répondu Melbourne.

"Il passe à côté. Ça a une forme allongée. Je ne peux pas l'identifier plus. Maintenant, il vient sur moi. Il semble stationnaire. Je tourne en rond et la chose tourne aussi en rond, au-dessus de moi. Cela a une lumière verte et une sorte de lumière métallique à l'extérieur." Le pilote a ensuite signalé que l'objet avait disparu.

Puis il a repris contact pour dire: "Mon moteur tousse ... Je continue sur King Island. L'engin inconnu est maintenant juste au-dessus."

La tour de Melbourne a entendu ensuite un long bruit métallique et le contact radio a été perdu. Le "Cessna" n'a jamais atterri à King Island. Une tâche d'huile a été repérée dans la mer peu après cette disparition.

Des OVNI dans le ciel de Mulhouse

Des objets volants non identifiés ont été observés dans le ciel de Mulhouse (Haut-Rhin), dans la nuit du 5 au 6 septembre 1978 par différents témoins dont les récits concordent.

Selon eux ils s'agissaient de boules lumineuses venant du nord. Elles ont volé à faible altitude et dans un silence total puis sont montées à une allure vertigineuse et se sont perdues dans les nuages. Les trois Ovni avaient la forme d'une assiette plate surmontée d'une demi-sphère. Le diamètre de ces engins a été estimé à environ 25 mètres.

Mais quelques jours plus tard l'explication de cette information fut donnée à la radio: il s'agissait en fait de fusées équipant des avions de type Mirage III.

Trois OVNI dans le ciel de Tomblaine (29.8.78)

A deux reprises en trois semaines, un habitant de Tomblaine a aperçu vers 22h30, des OVNI et totalement silencieux. La première fois un seul très gros, la seconde, deux engins rouge et vert clair qui lançaient des flashes. Le témoin estime que les deux OVNI survolaient le terrain d'atterrissage d'Essey, qu'ils étaient distants l'un de l'autre de 400 m et à une altitude de 900 m. 1

Après recherche du GPUN, il s'agirait d'un hélicoptère en manoeuvre, renseignement donné par le directeur de la météo de Tomblaine.

OVNI dans le ciel de Reims (15.10.78)

A trois reprises, cette semaine, un OVNI a été observé par des témoins au sol dans le triangle Thil-Pouillon-Villers-Franqueux (Marne) près de Reims. L'OVNI observé serait une soucoupe ovoïde d'environ sept mètres de diamètre, entouré d'un halo vert, et ponctué de lumières rouges clignotantes. Il semble suivre la rotation de la terre, et se déplace à 1.700 mètres d'altitude.

Il est apparu trois soirs de suite à des témoins oculaires (mercredi, jeudi et vendredi) vers 20 heures pendant une période de temps variant entre dix et soixante minutes. Deux avions, mercredi, et un troisième, jeudi, se sont déroutés de quelques degrés pour observer le phénomène, détecté en outre sur les écrans radars de la tour de contrôle d'Athis-Mons.

A la chasse aux ... OVNI

Michel Verstraeten, propriétaire d'un relais équestre à Cirey-sur-Verzouze, s'en allait le 10.10.78 vers 18 h à la chasse aux canards, à l'étang de la Vierge. En cours de route, il vit dans le ciel, à dix mille mètres d'altitude environ, en direction de Badonviller, une boule brillante, si brillante qu'elle rougissait les nuages. Puis apparut une deuxième boule, qui se plaça au-dessus de la première.

"Elles arrivèrent dans ma direction", nous a dit M. Verstraeten. Et comme il ne voulait pas rester seul à regarder cet étrange phénomène, il retourna chez lui chercher d'autres témoins, mais à son retour, il avait perdu sa place, ne fut plus à la chasse. La lune brillait dans le ciel. Seule!

D'après les recherches du GPUN: manoeuvres militaires = avions.

Un OVNI dans le ciel de Gérardmer

Le 24 septembre 1978 en fin de matinée des habitants de Gérardmer qui demeurent sur le côteau des Xettes pensent avoir aperçu un OVNI dans le ciel. Celui-ci brillant et argenté se déplaçait à assez grande vitesse dans la direction sud-nord. L'observation a duré quelques minutes.

- + - + - + - + -

Références: Républicain Lorrain

- + - + - + - + -

Nous tenons à remercier nos correspondants qui nous font parvenir régulièrement leurs coupures de presse, en particulier Mlle DAMM, M. BIEWESCH, M. PETIFON, M. PETIT de Sarrebourg, M. BITTERLY, M. DELILLE et M. ROBE.

COMPTE RENDU DE NOTRE ASSEMBLEE GENERALE

Notre assemblée générale a eu lieu le dimanche, 22 octobre, à Niedercorn, dans la salle du Home St Joseph que nous avons loué pour l'occasion. Il est dommage que beaucoup d'entre vous n'aient pu se déplacer, car l'ordre du jour était chargé et de grandes nouvelles sur le plan ufologique furent commentées.

Nos relations internationales se sont largement développées, ainsi que notre champ d'action. Il y a aussi l'étonnante invitation de Monsieur Poher, du Centre National d'Etudes Spatiales, à tous les groupements français étudiant le phénomène OVNI. A l'origine de cette journée du 12 septembre où le GEPAN (organe officiel français) présentait ses travaux.

L'assemblée générale de la CLEU a commencé vers 10.00 heures. Etait présent pour la presse le Républicain Lorrain.

1. Activités de la CLEU

Formation du CNEGU: durant le weekend des 7 et 8 octobre 1978, plusieurs groupements de recherche et d'étude sur le phénomène OVNI se sont rencontrés pour la seconde fois à Nancy dans le but de coordonner la recherche ufologique dans le Nord-Est de la France et au Luxembourg. Etaient présents pour cette réunion du CNEGU: la CLEU, le GPUN, le Groupe 52/55 et le C.LDLN Vosgien. D'autres groupes de recherche avaient donné leur approbation et nous attendons leur participation aux prochaines rencontres. Lors de cette seconde réunion les participants ont défini le protocole de coopération régionale. Voir compte-rendu de la 2e réunion ci-dessous.

Participation au CECRU à Dourdan: le 15 octobre a eu lieu à Dourdan, dans la région parisienne, la 4e réunion du CECRU (Comité Européen de Coordination de la Recherche Ufologique). Nombreux ont été les groupements à répondre à l'invitation de la SPEPSE, organisatrice de la réunion.

Etaient présents pour la CLEU: MM BALTENWEG, FEDELI, PETIT et Mme SASSEL. Des commissions de travail furent créées.

1. Commission CECRU: a pour but de débattre de la partie "administrative" du CECRU. Y participait Monsieur Petit pour la CLEU.
2. Commission Enquêtes: a travaillé sur le rapport d'observation type. Monsieur Fedeli représentait la CLEU.
3. Commission Administrative: aidait à la gestion des groupements. Y participait Monique Sassel pour la CLEU.
4. Commission Contactés: son but est de tenter l'approche du phénomène des "Contactés" en ufologie. Suivie par Alain Baltenweg pour la CLEU.
5. Commission Détection: pas de représentant CLEU.

Au cours de la matinée du dimanche se sont présentés plusieurs groupements dont c'était la première participation aux réunions. Nous eûmes alors l'occasion de présenter notre groupement par l'intermédiaire de notre président qui parla brièvement de nos activités et de nos buts.

L'attitude à tenir vis-à-vis du GEPAN est revenue plusieurs fois au cours des réunions. La prochaine réunion du CECRU aura lieu à Nîmes ou à Chambéry. La SPEPSE nous fera parvenir un rapport complet sur Dourdan.

Le GEPAN

Le GEPAN créé il y a un an est l'organisme officiel chargé d'étudier le phénomène OVNI en France. Il dépend du CNES. Il est important de noter que la France est le seul pays au monde qui ait mis sur pied un organisme semblable. Il dispose de plusieurs équipes spécialisées:

- Le groupe d'intervention rapide
- Le groupe prélèvement, analyse de traces

- le groupe alerte radar .

Si un cas se produit près de notre région en Moselle, nous alerterons le GEPAN qui interviendra.

2. Bilan de la caisse

Lecture a été faite de l'actif et du passif.

3. Renouvellement du Comité

Reconduit dans sa totalité. Mais il serait bon que chacun de ses membres participe un peu plus activement au travail de la commission. M. Fedeli est nommé responsable du service d'enquêtes. Il est chargé d'établir notre fichier d'enquêtes et de le mettre à jour. M. Baltenweg est responsable de la section contactés et se penche en ce moment sur l'étude de deux cas assez délicats dans notre région. Il a été décidé de ne pas divulguer ces cas, afin de ne pas nuire à la suite des enquêtes.

4. Préparation de films

Le GPUN de Nancy a préparé un film documentaire sur les OVNI que nous présenterons lors de nos conférences en commun avec les groupes du CNEGU. Nous en préparons un autre plus élaboré dont le scénario reste en notre possession.

4. Projet Magonia

Une étude psychologique de la situation de contact par des tests en collaboration avec les groupes français du CECRU.

5. Préparation du numéro spécial CNEGU

6. Projets de conférences en commun avec le GPUN et les groupes du CNEGU au Luxembourg et dans la Moselle afin de faire connaître nos groupements.

7. Le voyage au Pérou, sorte de mini expédition a été reporté à l'année prochaine. Sont prévu: Pisco, où l'on pourra admirer l'étrange candélabre géant visible de l'océan; Nazca et ses fameuses figures; Sacsahuama et ses roches découpées au "laser" et Machu Picchu l'impériale. Pour trois semaines le voyage pourrait nous revenir à 35.000 francs lux. S'il y a des intéressés, ils doivent nous contacter afin de faire les préparatifs qui s'imposent. Mais il est précisé que c'est un voyage hors des sentiers battus et pas toujours de tout repos.

Fin de la séance vers 12.00 heures.

- + - + - + - + -

Compte rendu de la deuxième réunion du CNEGU

Suite aux modifications du protocole de coopération, les participants doivent être informés des divers points suivants pour une meilleure application des accords.

1. Les projets Magonia et Cyclope n'ayant pu être présentés par leur auteur, n'ont pu être discutés.
2. La prochaine réunion du CNEGU aura lieu au Luxembourg. Elle a été prise en charge par la CLEU et se déroulera en mars 1979.
3. L'acte de participation devra être dûment rempli et retourné au groupe organisateur de la prochaine réunion (la CLEU, boîte postale 9 Belvaux).

L'INCIDENT DE CUMBERLAND

(Rhode-Island)

Dans la soirée du 3 juillet 1967, Joseph L. Ferrière de Woonsocket, Rhode-Island, se trouvait aux environs de Cumberland, ville voisine. Il n'était pas là par hasard, mais à la recherche de faits confirmant des observations récentes effectuées dans cette région.

A cette époque, M. Ferrière était éditeur d'un magazine sur les OVNI, paraissant dans l'Etat de New England. Pour cette raison, chaque fois que des observations se produisaient, il en était le premier informé, et recevait de nombreux rapports. Souvent, selon les cas, il allait enquêter, seul, ou avec des collaborateurs. Les trois jours précédant le 3 juillet, il avait reçu des douzaines d'appels téléphoniques signalant des observations dans la région de Cumberland. Des gens déclaraient avoir aperçu "un engin en forme de grand cylindre brillant, de couleur argent".

M. Ferrière raconte que ce soir là il était allé, avec sa caméra, à la recherche d'une preuve physique, pensant que, puisqu'un objet avait été vu dans ce coin pendant trois jours, il avait quelque chance de trouver des traces physiques d'atterrissage, ou quelques résidus laissés par l'engin. Il connaissait l'endroit assez bien, et se souvenait qu'il y avait une ligne à haute tension et un réservoir d'eau. Sachant que dans nombre de rapports, il paraissait y avoir un lien entre les OVNI et ces caractéristiques, il commença ses recherches auprès de la ligne électrique.

Il avait marché un certain temps, se concentrant sur le sol, à la recherche de débris ou autres traces, lorsqu'en se retournant, il aperçut, par-dessus son épaule gauche, exactement l'objet décrit par les témoins. Il se tenait suspendu dans l'espace, parallèle avec le terrain. Il ne l'avait ni entendu ni vu s'approcher, mais en se retournant, il était là.

L'objet commença à se déplacer lentement, se balançant comme un bateau sur l'eau. Dès qu'il réalisa ce qu'il voyait, il commença à prendre des photos. Après deux ou trois instantanés, il remarqua une ouverture, comme une trappe, sous le dessous de l'appareil. Brusquement, quelque chose en fut éjecté, une sorte de boule sphérique.

M. Ferrière était indécis quant à l'objet qu'il devait suivre. Il prit encore deux photos du grand objet avant qu'il ne change de position, s'orientant à la verticale et disparaissant en quelques secondes. Pendant toute l'observation, aucun bruit ne fut entendu, la seule chose étrange que M. Ferrière ait remarqué étant qu'une extrémité du "cigare" semblait animée d'une sorte de pulsations un peu comme un mouvement de piston.

Après que l'objet en forme de cigare se fut éloigné, M. Ferrière concentra son attention sur le petit objet qui était encore là. Il avait maintenant la forme de deux assiettes renversées l'une contre l'autre, avec une sorte de dôme au-dessus. M. Ferrière put en prendre encore deux photos avant qu'il ne s'éloigne, dans la direction d'où était venu le cigare, lui sembla-t-il. D'après la direction d'où était venu ce vaisseau-mère, le témoin pense qu'il devait se trouver auparavant au-dessus du réservoir.

Il estima d'après sa première impression que le grand objet devait mesurer au moins 60 mètres de long (il se trouvait à une distance de quelques 150 à 200 mètres). Cependant, après avoir refait une estimation plus poussée, étant moins excité par son observation, il jugea que ce grand objet devait avoir une longueur d'environ 30 à 45 mètres et le petit objet un diamètre de 4 à 5 mètres. Le grand engin paraissait avoir quatre lumières courant sur le côté. Celles-ci ne paraissaient pas provenir de hublots, mais donnaient plutôt l'impression d'être des lueurs translucides provenant de l'intérieur.

En tout, M. Ferrière observa les deux objets pendant environ trois à quatre minutes. Ce qui l'impressionna le plus fut le fait qu'aucun des deux engins n'émit le moindre son. Même le plus grand, lorsqu'il passa en quelques secondes en position verticale et partit droit dans le ciel, le fit dans le plus grand silence.

Une coïncidence est que l'objet semblait provenir de la région du réservoir, fait à rapprocher des observations effectuées à Wanaque, New Jersey, où un grand nombre d'OVNI furent signalés et largement publiés par la presse (Wanaque est un réservoir d'eau potable destiné à alimenter une localité proch.

PRELEVEMENT D'UN PLANT DE MAIS?

Peu après minuit, dans la nuit du 10 au 11 octobre 1967, alors qu'il observait le ciel tout en savourant une dernière pipe, M. Othmar Willi, trente-sept ans, célibataire, ouvrier chez Brown et Boveri et Cie à Baden, canton d'Argovie (Suisse) domicilié dans une localité voisine, à Oberehrendingen, a vu trois objets de forme cylindrique (en position verticale) surmontés d'un petit cône descendre du ciel et venir stationner à une cinquantaine de mètres de sa maison, à cinq mètres environ au-dessus d'un champ de maïs.

Les cylindres étaient hauts de 10 mètres et avaient un diamètre de quelque 5 mètres, estime M. Willi. Les trois cylindres tournaient lentement - m'a expliqué M. Willi - car je voyais défiler des sortes de petites fenêtres carrées illuminées. Il y en avait deux rangées dans la moitié supérieure des engins. En effet, les petites fenêtres éclataient d'une lumière que je ne suis pas en mesure de définir, car je n'ai jamais rien vu de semblable. Et il y avait ceci encore: les cylindres émettaient un son étrange ... pas désagréable, que l'on pourrait comparer au ronronnement d'un essaim d'abeilles.

Tout à coup, une trappe s'ouvrit sous l'un des engins - poursuit M. Willi - et je vis apparaître une sorte de corde au bout de laquelle était suspendu un récipient de forme ovoïde. Le récipient - je suppose que c'en était un - s'arrêta au niveau des épis du champ de maïs. A cet instant, il fut entouré de lumière, et, chose curieuse, cette lumière qui logiquement aurait dû se propager au sol, n'éclaira que le récipient. Tout cela ne dura qu'une minute environ. Le récipient fut remonté à bord et les trois cylindres démarrèrent brusquement et à une vitesse folle! Je me suis étonné ... mais je ne rêvais pas. Au contraire, j'ai eu quelque peine à m'endormir.

M. Willi ne croyait pas aux soucoupes volantes ... Il a changé d'avis. Hélas! M. Willi a omis de se rendre dès le lendemain au milieu du champ de maïs pour voir si les visiteurs nocturnes avaient laissé des traces. Le champ a été moissonné quelques jours plus tard. Par conséquent, on ne saura jamais si le récipient lumineux contenait des grains, cueillis par-ci par-là, ou des épis, décapités au beau milieu de la plantation.

A nouveau, nous retrouvons dans ce cas nombre de points communs avec d'autres observations, soit: prélèvements de plantes ou céréales (du lavandin à Valensole par exemple) forme cylindrique verticale, fenêtres ou sortes de hublots, lumière impossible à définir, cela étant des plus fréquents, ronronnement de dynamo, etc. Nous ne voyons guère M. Willi inventant pour la gloire tous ces détails, qui par hasard correspondent avec des récits peu connus en Suisse, et mettant en péril sa réputation; il a plus à perdre qu'à gagner en propageant une telle histoire. Nous avons reçu ce récit de M. G. Bourquin, journaliste à Bienne, qui fut le premier à enquêter sur le cas des frères Gentsch qui en 1965 observèrent à de nombreuses reprises des OVNI au-dessus de la ville.

Extraits de "Le Mystère des OVNI" de R. Jack PERRIN, Editions Pygmalion avec l'aimable autorisation de son auteur.

Selon 2 chercheurs U.S.: Les soucoupes volantes pourraient être des essaims d'insectes.

Les soucoupes volantes pourraient bien n'être que des essaims d'insectes produisant une décharge électrique en traversant un champ électrique atmosphérique, selon un article publié par deux chercheurs américains dans le numéro de novembre d'"Optique appliquée", une revue de la société américaine d'optique.

MM. Philip S. Callahan et R.W. Mankin, du laboratoire de recherche biologique de Gainesville (Floride) affirment en effet qu'il existe une relation entre de nombreux cas d'apparition d'OVNI entre 1965 et 1968 dans l'Utah et la présence au même moment dans le ciel de cet Etat américain d'énormes essaims de papillons du ver de l'épicéa. Ces deux chercheurs ont en effet réalisé plusieurs séries d'expériences au cours desquelles des insectes de cette espèce ont été placés dans un champ électrique. Immédiatement leur présence déclenche une décharge électrique à leur voisinage immédiat, laquelle produit une émission de lumière visible. Les essaims d'insectes peuvent donc déclencher des réactions électriques analogues à des feux de Saint-Elme qui apparaissent par exemple au sommet des clochers d'église, des mâts de navire, ou aux extrémités des ailes d'avions lors d'orages électromagnétiques.

Des conducteurs électriques vivants: Les corps des insectes se conduisent en effet dans ces conditions comme des conducteurs électriques vivants et sont donc susceptibles dans des situations orageuses ou en cas de pollution atmosphérique à haute altitude, de produire un phénomène de friction déclenchant une décharge d'électrons excitant les particules des molécules de gaz qui émettent alors une lumière visible bleue.

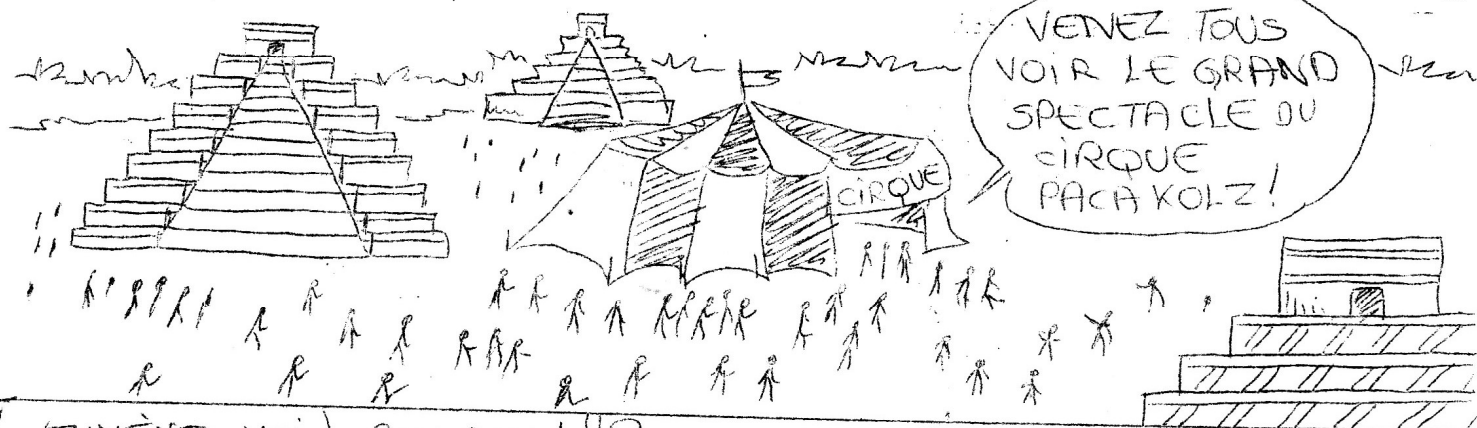
Selon les deux chercheurs, un seul de ces insectes traversant un champ électrique produit une lumière visible jusqu'à 6 m dans un laboratoire légèrement éclairé. Or, les essaims de papillons du ver de l'épicéa peuvent atteindre 100 km de long et 25 de large. La lumière qu'ils peuvent produire dans les conditions électriques particulières peut donc être visible de très loin, ce qui peut laisser croire à l'apparition des fameux OVNI. Selon MM. Callahan et Mankin, les statistiques du département de l'agriculture indiquent une infestation de l'Utah par les vers de l'épicéa deux ans avant que n'y aient été signalées toute une série d'apparitions d'OVNIS. Celles-ci se sont produites au moment même de la période de migration de ces insectes. L'apparition des OVNI coïncide curieusement avec une diminution de cette infestation dans cet Etat.

MM Callahan et Mankin estiment donc qu'un grand nombre des quelques 30000 apparitions d'OVNI signalées à l'armée de l'air pourraient n'être que des vols d'essaims d'insectes. A leur avis, l'on pourrait étudier avec intérêt sur le plan entomologiste les apparitions d'OVNI, car elles pourraient fournir des indications précieuses sur les périodes de migration de certaines espèces d'insectes.

- + - + - + - + -

Une roche inconnue a été découverte: Une météorite découverte l'hiver dernier dans l'Antarctique est le premier exemple d'un type de roche jusqu'ici inconnu: c'est ce qu'a annoncé dimanche, 20 août 1978, à Washington la Fondation nationale pour la science. La météorite, ramenée par une expédition américano-japonaise, appartient à la classe des achondrites, se rapprochant des types des roches appelées chassignite et diagenite. Selon le minéralogiste Brian Mason, un spécialiste de la "Smithsonian Institution", la météorite métallique a une structure d'ensemble qui ne permet de la classer dans aucun type de roche reconnu jusqu'ici. Trouvée sur la partie ouest de la grotte de Mc Murdo, dans l'Antarctique, la roche pourrait avoir 4,5 milliards d'années et provenir d'une ceinture d'astéroïdes située entre les planètes Mars et Jupiter.

À L'ÈRE PRÉ-COLOMBIENNE...



Nous font parvenir leurs revues en service presse:

AESV - 40, rue Miguet, 13100 Aix-en-Provence
GEOS - 77510 Saint Denis-les-Rebais
AAMT - 29, rue Berthélot, 26000 Valence
SVEPS - 6, rue P. Guérin, 83000 Toulon (voir plus bas)
GEPA - 39, rue de la Tombe Issoire, 75014 Paris
CFRU - b.p. 1, 57601 Forbach 1
LDLN - "Les pins", 43400 Le Chambon-s/Lignon
CSERU - 16, quai Ch. Ravet, 73000 Chambéry
La Revue des Soucoupes Volantes, M. Moutet, 83630 Régusse
GNEOVNI - rte de Béthune, 62136 Lestrem
SPEPSE - 6, rue A. Sislav, 78160 Marly le Roi
GREPO - 45, rue du Bon Pasteur, 89001 Lyon
GEPO - St Symphorien de Lay 42470
OURANOS - b.p. 38, 02110 Bohain
GLRU - M. Peyret G., Montoulon, 43300 Langeac

Belgique

SOBEPs - 74, av. Paul Janson, 1070 Bruxelles
CERPI - Mont St Lambert 2 bte 27, 1200 Bruxelles
GESAC - 141, Léopold I Laan, 8000 Bruges

Canada:

UFO QUEBEC - b.p. 53, Dollard des Ormeaux, Canada PQ

Angleterre:

MAPIIT - 92, Hillcrest Road, Offerton, Stockport

Espagne:

STENDEK - Balmes, 86, entresuelo 2a, Barcelone 8

Et les revues consacrées à l'insolite, l'archéologie mystérieuse et autres:

L'Autre Monde - 23, rue Clauzel, 75009 Paris
Kadath - 6b, bd St Michel, 1150 Bruxelles
L'Insolite - b.p. 186, 71007 Macon
L'Inconnu - 11, rue Amélie, 75007 Paris
Nostra - 29, rue Galilée, 75782 Paris Cédex 16
Bizarre - case postale 115, 1211 Genève 1

Changement d'adresse:

SVEPS - b.p. 633, 83053 Toulon cédex

- + - + - + - + -

BIBLIOGRAPHIE

"Les Intra Terrestres" de M.Thér. Guinchard et Pierre Paolantoni - Editions Alain Lefeuve

"Ils ont rencontré des extra-terrestres" de René Pacaut - Ed. A. Lefeuve

"A la recherche des trous noirs de l'espace" de John G. Taylor - Presses de la Renaissance

"A la recherche des grands mystères du passé" de Alan + Sally Landsburg - Presses de la Renaissance

"OVNI - 30 ans de silence" - hors série no 1 de l'Autre Monde

"Hypothèses extra-terrestres" - hors série no 2 de l'Autre Monde

"Spécial OVNI" - hors série no 1 de l'Inconnu

COMMISSION LUXEMBOURGEOISE D'ETUDES UFOLOGIQUES

Boîte postale 9 - Belvaux

Membre actif enquêteur:

Cotisation 400 FB (60 FF) + une photo d'identité

- permet de recevoir les Chroniques de la CLEU et donne le droit d'y écrire tout article se rapportant à l'ufologie
- permet de participer aux ~~activités~~ et donne l'entrée aux réunions
- entrée gratuite aux conférences
- permet de devenir enquêteur selon les compétences
- permet de recevoir gratuitement l'auto-collant CLEU

Membre correspondant:

Cotisation 250 FB (40 FF)

- permet de recevoir les Chroniques de la CLEU
- fournit les informations écrites ou parlées recueillies dans la presse ou dans son entourage
- participe aux réunions en tant qu'observateur
- permet de recevoir gratuitement l'auto-collant CLEU

Membre sympathisant:

Cotisation 100 FB

- permet de soutenir la commission
- permet de recevoir gratuitement l'auto-collant CLEU

Membre d'honneur

BULLETIN D'ADHESION

Nom _____ Prénom _____
né(e) le _____ profession _____
Adresse _____

Je puis apporter ma contribution dans les domaines suivants:

| | | |
|------------------|----------------------------|-------------------|
| _____ enquêtes | _____ envois d'information | _____ traductions |
| _____ techniques | _____ analyses | _____ autres |

Je verse ce jour la somme de 400 - 250 - 100 FB au CCP 6958-71 Luxembourg ou au compte de la Banque Internationale 5-130/7180.

Pour l'étranger, prière d'utiliser des mandats de versements internationaux au CCP Luxembourg no 6958-71 libellés au nom de la commission.

Date

Siganture

La C.L.E.U. n'existe que par ses propres moyens. Elle ne bénéficie d'aucun autre soutien financier que celui de ses membres.

Faites connaître notre action autour de vous, prêtez les chroniques et faites des membres autour de vous.

En étant membre actif ou correspondant, vous recevez les Chroniques de la C.L.E.U. régulièrement. En cas d'inscription en cours d'année, vous recevrez les numéros parus auparavant dans le courant de l'année.

NOTRE CALENDRIER

08.12.1978: réunion CLEU à Ehlerange au 189, rue Kessen

12.01.1979: présentation film sur les pyramides de Palenque et du Yucatan, même adresse, à 20.00 heures

02.02.1979: réunion CLEU à Ehlerange

févr. 1979: weekend de préparation numéro spécial CNEGU

16.02.1979: réunion CLEU à Ehlerange, préparation réunion CNEGU

02.03.1979: réunion CLEU à Ehlerange

mars 1979 : réunion CNEGU à Luxembourg

Les dates des conférences ou d'exposés seront communiquées par la presse ou lors de nos réunions. Les réunions débutent en général à 20.00 h.

AU SOMMAIRE DU NO 8

- Contact avec des occupants d'OVNI
- Observations en série près du Grand-Duché. Enquêtes CLEU
- Les civilisations anciennes
- Archives luxembourgeoises de 1954
- Enquêtes du GPUN
- Courrier de nos correspondants
-

RENDEZ-VOUS DONC AU MOIS DE MARS POUR LE NO 8

Nous faisons savoir à nos membres que nous ne pouvons les informer individuellement par écrit au sujet des participations aux congrès et réunions internationales. Nos réunions au siège ont pour but de vous tenir au courant de cette actualité ufologique. Nous vous conseillons donc d'y participer nombreux.

Note aux groupements ufologiques: Les chroniques sont disponibles gratuitement en échanges d'autres publications du même genre. Publi-cité par réciprocité.

IMPORTANT. que vous choisissiez d'être membre actif, correspondant ou sympathisant, demandez dès à présent votre carte pour 1979, en réglant votre cotisation par CCP. Nous vous souhaitons une bonne année avec ce numéro des chroniques et espérons poursuivre dans la voie fixée.

B O N N E A N N E E